

L'église du couvent de Cracovie est aujourd'hui un vaste et superbe monument gothique, depuis que la partie détruite par l'incendie de 1850 a été reconstruite et tout l'ensemble restauré d'après les plans et sous l'habile direction du P. Mariano Pavoni, maître en théologie et aujourd'hui professeur de saint Thomas dans notre collège d'études de Léopol. Le savant religieux a continué son œuvre à l'occasion des fêtes de saint Hyacinthe. L'église, déjà enrichie d'autels et de confessionnaux monumentaux faits d'après ses dessins, a vu s'achever ces longs et riches travaux par la restauration de la chapelle et du tombeau de saint Hyacinthe. Cette chapelle, placée à mi-hauteur sur la paroi extérieure de l'église; du côté du couvent, là même où la tradition met la cellule du saint, s'ouvre au fond d'une nef latérale avec laquelle elle communique par une longue série de degrés. C'est là que pendant neuf jours, des milliers et des milliers de pèlerins n'ont cessé de passer pour venir faire à genoux le tour du tombeau de l'apôtre de la Pologne. La tête de saint Hyacinthe est placée dans un magnifique reliquaire dessiné par le Père Pavoni et exécuté pour ce troisième centenaire. Il est resté sur un riche brancard au milieu du chœur et a reçu les mêmes marques de piété que le tombeau du saint. L'église était décorée sobrement et avec goût, son architecture étant la plus élégante des décorations.

Pour aider et satisfaire la dévotion du peuple, le couvent de Cracovie avait fait frapper des médailles à l'effigie de saint Hyacinthe et graver diverses images. Le P. Sadoc Werberger a écrit en polonais une *Vie populaire* du saint.

Le couvent, de son côté, a été restauré dans plusieurs de ses parties afin de recevoir dignement les hôtes nombreux et les personnages de marque qui ne devaient cesser de le remplir pendant les solennités. C'est ainsi que l'entrée du couvent a été refaite dans le style et les proportions du cloître sur lequel elle s'ouvre. Ce cloître, dont la restauration est prochaine, est lui-même, par ses dimensions, la pureté de son architecture, la multitude de ses monuments funéraires et ses grandes toiles de peinture historique dues au Frère Casimir Cisowski, la partie la plus remarquable du couvent.

(sera continué)

FR. MANDONNET,

des fr.-pr.